

LES GENS D'ICI

*Le Buisson - Revue
du 27 Juin 1997*

La comtesse Garran de Balzan parmi les Justes

Sa voix forte s'est soudain élevée sous la voûte de la synagogue, dimanche matin, voix prenante d'un Malraux en jupons évoquant les temps les plus sombres d'une France sous la botte. La comtesse Garran de Balzan venait de recevoir des mains de Daniel Saada la médaille des Justes, témoignage de reconnaissance de la communauté israélite aux personnes qui, sous l'occupation, ont sauvé des juifs au péril de leur vie. Cette voix, Athénaïs née Tschieret Geringer la voulait tonitruante pour dire à ses amis juifs : « Vous avez tout mon amour ! ». Pendant la guerre, alors qu'elle est directrice administrative de l'Institution Beau Séjour, un établissement catholique qui comptait 250 pensionnaires, la Comtesse abrita une quinzaine d'enfants juifs, dont une petite fille, Anna - venue témoigner - alors que, tous les mois, elle devait fournir à la Gestapo une liste



complète des élèves du pensionnat. La comtesse a dédié toute sa vie aux enfants. Elle a fondé dans les années 50 un centre de vacances, à Samoëns, en Haute-Savoie, ainsi qu'un home d'enfants dans son château de l'Yonne. « Ma devise est amour et don de soi » a-t-elle martelé devant une assemblée tremblant d'émotion au son du souvenir et de l'histoire...